**Mots-clés :** alliance, ancien, aveuglement, conversion, croix, faute, guérison, joie, libération, loi,

 meurtre, nouveau, paralysie, pardon, péché, refus, relation, résurrection, salut,

 testament, vie

**LE SALUT AU CŒUR DE LA VIE CHRETIENNE**

Formation proposée par l’Ecole Saint Irénée – SEDIF en 2012 – 2013 ; 7 rencontres à Caluire

3 rencontres sur l’Ancien Testament, animées par Isabelle Carlier

3 rencontres sur le Nouveau Testament, animées par sœur Danielle Eon, sœur de la Retraite (congrégation ignacienne) et enseignante en théologie.

1 rencontre de synthèse

Extrait du site internet de cette congrégation, avec un extrait de Sœur Eon qui reprend bien le contenu de cette formation.

**http://www.laretraite.ws/fr/a\_nousConnaitre/a5\_temoignages/a52\_temoins0909/Daniellejuin2010/danielle.htm**

… Au mois d’avril dernier, j’ai également donné une session un peu longue, de deux semaines, sur le thème du mal, du péché et du salut, à des novices de l’inter noviciat ignatien seconde année. C’était une joie pour moi de pouvoir articuler l’étude de certains passages bibliques, la réflexion théologique et l’expérience spirituelle bien présente avec un tel sujet.

Avons-nous besoin d’être sauvés ? De quoi sommes-nous sauvés ? Quel salut le Christ propose-t-il ?

Avec le chapitre 3 de la Genèse, nous avons découvert que le péché commence là où nous refusons de donner autorité à la Parole de Dieu dans nos vies, là où nous refusons de lui faire confiance, parce qu’une autre perspective nous séduit : être comme des dieux, tout savoir, tout comprendre, tout maîtriser, être grands… Ce refus et ces tentations conduisent alors à la peur de paraître tels que nous sommes devant Dieu, à l’accusation, à la rivalité, à la jalousie, à la domination...

Avec l’évangile de Luc, nous avons découvert que le salut proposé par le Christ est un relèvement progressif qui se traduit par un certain nombre de guérisons : la guérison de ce qui replie sur soi et isole, la guérison de toutes sortes d’aveuglements et de paralysies qui empêchent de voir, d’avancer, d’être avec les autres… Ces guérisons concernent notre corps parfois, mais plus exactement, notre être tout entier, car elles ouvrent sur des relations plus simples et plus heureuses, elles conduisent à aimer et à servir davantage le Christ, à adopter, peu à peu, ses manières à lui, dans nos rencontres, dans notre vie quotidiennes, nos responsabilités…

En cela, le jardin d’Eden n’est pas au début du chemin, il n’est pas un âge d’or que l’on aurait perdu un jour du temps… Il est ce qui nous attend au bout de la route, lorsque nous serons enfin capables de donner autorité à la Parole de Dieu dans nos vies, de vivre en confiance avec lui, de cultiver le monde avec lui en semant des graines de paix, de justice, d’écoute, d’amour. Chaque fois que nous le faisons déjà, malgré notre humanité limitée, fragile, imparfaite, nous sommes dans le jardin d’Eden…

**INTRODUCTION**

* La question du Salut est accompagnée de la question «  de quoi ai-je besoin d’être sauvé ? », «  y a-t’il eu des moments où j’ai eu l’impression d’être sauvé ? »

* Pose la question du mal, du péché (c’est à dire ce qui amoindrit la volonté de Dieu), d’un manque à être

Mais pas seulement… sauvé du péché, mais aussi de tout ce qui amoindrit mon humanité.

**A – ANCIEN TESTAMENT**

**I – Exode**

Textes qui parlent de l’Alliance, du don de la Loi, de la libération de l’esclavage, de comment vivre en liberté avec Dieu.

Evénement fondateur pour le peuple ; qui sera repris ensuite dans les psaumes, les prophètes, le NT.

Ch3 verset 7 : Salut voulu par Dieu qui voit la souffrance de son peuple, fait avec la collaboration de l’homme

=>salut pas passif du coté de l’homme, se reçoit, s’accueille

Dieu dit qui il est : «  je suis avec toi »

«  je suis qui je serai » => dimension qui se développe dans le temps,

 présence dans la relation

 «  je suis celui qui est » => existence réelle (contrairement aux idoles), cf Isaie

Ch12 : importance de la célébration par un repas

Ch 14 : peur de l’avenir inconnu, de la liberté

Ch 15 : cantique de Myriam  chanté par Moïse => dimension liturgique du Salut (louange parce qu’on est sauvé = façon d’y participer => l’actualiser pour aujourd’hui).

Ch 16, 17 : épreuves. La libération a été donnée mais ce n’est pas fini ; travail de confiance au quotidien que le peuple doit vivre (Salut à recevoir).

CH 19 : Dieu fait alliance ; une vie en alliance avec Dieu qui comprend des règles d’éthiques (les 10 commandements) =>

* Besoin d’éduquer à la liberté et de vivre des règles dans le quotidien
* Enjeu de l’éthique dans notre relation à Dieu et aux autres pour que se déploie complètement le Salut.
* Le don de l’alliance est lié au don de la liberté, mais cela ne suffit pas, il y a aussi don de la Loi.

Rappel de cet évènement fondateur tout au long des écritures et aussi espérance que Dieu agira à nouveau. Souvenir que Dieu a aidé son peuple, et aussi que le peuple a collaboré.

**II – Psaumes**

 Dans les psaumes, beaucoup de demandes de Salut : pour le psalmiste et pour le peuple => salut à la fois individuel et collectif ; on ne s’en sort pas seul, on a besoin de secours.

Salut demandé pour toutes sortes de raisons : manques, détresses, menaces, péché… =>

* tout ce qui concerne l’homme intéresse Dieu, tout peut se dire devant Dieu
* renvoie à des choses très concrètes de l’existence
* le psalmiste a confiance que Dieu écoute

Images de Salut très variées ; en réponse à toutes les menaces du Mal. Le mal emprisonne, le bien libère. On appelle Salut cette libération.

Psaume 54

Psaume 22

Psaume 18

**III- Lectures du temps de l’Avent année C**

**Conclusion**

Dans AT, célébration du Salut et attente d’un Salut plénier à venir.

Importance de la participation à l’attente ; la vigilance prépare le chemin.

Accomplissement de l’AT dans la venue de Jésus.

**B – NOUVEAU TESTAMENT**

Selon l’Evangile de Luc, car Luc essaie de montrer comment le Salut se réalise déjà dans la vie des personnes que Jésus rencontrait.

Aveugle de Jéricho :

Salut = reconnaitre que Jésus est son sauveur

=> se confier à lui, crier vers lui = chemins de salut

Zachée

Salut = nous ouvrir les yeux sur les aveuglements de nos vies

Les 10 lépreux

Salut = avoir la possibilité d’être remis dans la communauté

Un revient pour rendre grâce => noue une relation personnelle au Christ => va plus loin dans le Salut ; Christ pas que guérisseur et sauveur, mais appelle à continuer son chemin avec lui.

Quand on est chrétien, on est amené à donner et à aider les autres à vivre. C’est l’être humain qu’on veut aider dans sa souffrance.

Quand soi-même on a crié vers Dieu pour être tiré de sa misère, quand je suis remis en route, est-ce que je l’oublie ou est-ce que je veux continuer mon chemin avec lui ?

Le paralytique (Luc 5, 17-28)

Le Salut est à la fois et donné et gratuit et aussi il faut désirer l’accueillir, prendre des moyens pour que quelque chose nous puisse nous être donné.

D’autres peuvent aussi être touchés.

Parle d’un Dieu qui veut la vie pour nous, la vie la plus déployée possible.

Le Christ nous propose un Salut qui remet en route, qui délie de toute sorte de paralysies.

Exemples de facteur de paralysies : la culpabilité, qui peut être mortifère, ressasser le passé.

N’y a t-il pas des choses qui me paralysent au moins un peu et que je peux confier au Christ ?

Le bon samaritain (Luc 10, 25-37)

Une marche supplémentaire : on n’est plus dans la guérison.

Le samaritain est le vrai prochain de l’homme car il ne s’est pas laissé mettre des barrières.

A la question « que faire pour avoir la vie éternelle ? » = faire comme le samaritain = s’approcher de l’autre souffrant, se laisser déranger, avoir une certaine liberté intérieure au risque de ne pas respecter certains préceptes.

Dit quelque chose sur le Salut : être sauvé =

* pas seulement être bénéficiaire de guérison, ni même être pardonné, ni seulement avoir les yeux qui s’ouvrent,
* c’est adopter les manières du Christ lui-même, c’est lui ressembler.

Donc, 1er pas du Salut = être libéré

Marches suivantes = ressembler au Christ, c’est à dire commencer par ouvrir les yeux pour voir ce qui ne va pas, être libéré, puis agir

Nous avons à faire et aussi à nous laisser aimer, sauver, transformer ; toujours tenir les 2 ensembles.

Le Salut = commencer par nous laisser sauver, et au fur et à mesure, travailler avec le Christ.

Luc 6 et 22

L’avenir que Dieu veut pour nous, c’est d’aimer à sa manière, dans nos vies à nous ; ressembler au Christ.

Donc nous laisser délier pour exister pleinement, et pour aimer comme le Christ.

La guérison ne peut être le tout du Salut.

Chaque fois que nous aimons davantage, nous sommes dans plus de vie, un peu dans la vie éternelle. => Attention à ne pas se laisser enfermer dans une relation compliquée, fermée, de haine.

* Qu’est ce qui nous conduit vers la vie ? qu’est ce qui nous mortifie ?
* Repérer là où nous avons besoin d’être sauvé. Ex : choix égoïstes, attitudes tournées vers soi, se comparer aux autres… Oser parler. Possibilités de changer.

La communion avec Dieu peut être déjà vécue dans notre humanité terrestre.

Nécessité de relecture de sa vie.

Fils prodigue ( Luc 15, 11-32)

Dit aussi quelque chose du Salut

Remarque : le bien du Père parait inépuisable => dit quelque chose de Dieu

 *Le jeune*.

Mouvement de Salut : c’est le retour vers Dieu et reconnaitre les choses ; le reste, c’est Dieu qui le fait. Nous n’avons pas le pouvoir de nous sauver.

* Ce que nous pouvons faire : quand nous nous rendons compte du mal que nous avons fait, le dire à Dieu ; ne jamais oublier de dire. (cf. psaume 31).

*L’ainé*

Ne s’est pas senti libre chez lui ; pas de relation entre le Père et lui.

Le retour du frère révèle qu’il n’était pas vraiment chez lui dans la maison du Père. Il n’osait pas prendre. => Les choses se st révélées grâce à un évènement extérieur.

* Qu’ose-t-on vivre ? Pourquoi la colère ? Y a-t-il des choses qui me sont données et que je n’ose pas vivre ?

Oser regarder les choses telles qu’elles st en vérité => est-ce que je vis les choses en vérité ? En étant heureux ? Est-ce une façade ? Dans ce que je vis, ai-je de l’amertume ?

* Et dans ma relation à Dieu, y a-t-il des pensées où je trouve que je n’ai pas ce que je souhaite ? Est-ce que j’ose en prendre conscience et le dire à Dieu ?

Jalousie épouvantable de l’ainé => Dieu l’invite à entrer => Salut = faire le pas, entrer dans la vie, ne pas rester à la porte ; question de vie et de mort.

Dieu découvre cette jalousie, grâce à un évènement révélateur. Sans évènement révélateur, il y a des choses qu’on ne sait pas.

Est-ce que je me sens comme le fils ainé ? En parler à Dieu.

Ex. : Pardon = ne pas enfermer l’autre dans ce qu’il a fait. Si j’ai du mal à pardonner, en parler à Dieu.

Le fils ainé n’en est pas encore à partager les sentiments de compassion de Dieu. Il est autant mort que celui qui parti.

 *A la fin*

Dieu fait la fête et pas tout seul ; l’important c’est la vie. On est invité à célébrer la vie qui revient.

A retenir pour nous :

* Joie de Dieu qu’on revienne à Lui.

Ce qui est important, c’est que le fils revienne ; et pas besoin de ressasser. Or quelques fois , on aimerait « faire payer » à l’autre avant de l’accepter.

* Dieu est celui qui sans cesse nous ré-ouvre à l’avenir, en particulier dans notre situation de pécheur.
* Dans notre relation à Dieu, sait-on dire ce qui ne va pas ? ce dont on aurait besoin ? Car le Salut est obligatoirement lié d’une façon ou une autre à un mal, à un manque. Savoir dire à Dieu ce qui me paralyse = libérateur, début d’un chemin.

Exemples de choses qui peuvent paralyser : une culpabilité qui enferme, même à partir de petits riens, qui peut être liée à notre éducation, à notre image de nous-mêmes (malheureux de ne pas avoir été à la hauteur).

Selon Saint Ignace : le Mauvais Esprit essaie de nous piéger par toutes sortes de façons, qui nous empêchent d’avancer ; par ex. en nous enfermant dans la culpabilité.

* Se poser la question : comment cela fonctionne pour moi ? Qu’est-ce qui me paralyse de façon récurrente ?

Ch 22 La Passion

= Mystère Pascal ; mort et résurrection de Jésus

Evènements qui vont compléter ce qu’on a pu dire.

1. LA CROIX
	1. Mort de Jésus

Evènement incontournable, qu’on ne peut passer sous silence. A pu être vu par les juifs comme un scandale et a pu empêcher certains de croire.

C’est d’abord le résultat d’un meurtre qui montre la profondeur de péché de l’homme, du refus par l’homme d’accueillir Jésus.

Cf. Luc 20,9 = parabole des vignerons homicides (récit juste avant la passion) = manière de Jésus de contempler sa propre mort, ce qu’il avait compris de ce qui l’attendait.

Récit très dur, car ce n’est pas dans l’ignorance qu’ils tuent le Fils, mais en connaissance de cause => sommet du péché

* Je sais que c’est le Fils de Dieu, mais je ne veux pas l’écouter => dynamisme de rejet et de fermeture du cœur.
* Mort de Jésus = capacité à refuser la parole de vérité qui dérange au nom d’une autre conception des choses, pourtant ds la foi elle-même, dans un système religieux lui-même => refus de se laisser bousculer, déplacer au sein même de la foi.
	1. La Cène

Autre aspect que le meurtre : le don de soi

(S’entend déjà dans la parabole des vignerons homicides : Dieu donne son Fils)

Ch22, 19 : « donné pour vous », « versé pour vous » : il y a un don qui précède tout, qui précède le meurtre ; c’est le don de sa personne, de son existence, de sa vie. Comme si Jésus disait « ma vie vous me la prenez, mais elle est déjà donnée bien avant ».

Le don de sa personne :

- Pas d’abord pour mourir

- Mais

1) pour révéler l’amour de Dieu, le visage de Dieu, sa miséricorde, sa volonté de faire vivre, qui ne veut pas qu’on applique une loi sans amour

* Défendre la cause de Dieu, se battre sans cesse pour dire son vrai visage

Rq : la Croix = point d’achoppement et de scandale pour les juifs comme pour les païens (cf. toute puissance des dieux romains) => les juifs cherchent => Isaïe 42 : serviteur qui travaille pour la cause de Dieu = annonce de Jésus

=> Les 1ers chrétiens découvrent que Jésus est venu pour la cause de Dieu, pour révéler son visage, nous éviter de nous tromper de visage

2) Il est aussi venu pour l’homme :

- pour remettre l’homme debout ;

- et dire la véritable vocation de l’homme : servir (cf. Luc 22, 27) = le visage de l’homme selon le projet de Dieu.

Cf. Luc 22, 24-27 : après la Cène, juste avant la Passion. Les disciples en sont à mesurer leur gloriole !

Jésus reconnait qu’il y a des missions différentes, mais à vivre dans esprit de service, sans dominer => visage de l’homme selon ce que Dieu veut pour lui : éviter le chemin de domination, mais prendre le chemin du service.

* C’est sauveur qu’on nous dise le visage de Dieu et qu’on nous dise notre vocation, pour qu’on évite de se fourvoyer (le péché = se fourvoyer).

3) La Cène : se passe au moment de la pâque juive, qui célèbre la libération d’Egypte ; (il fallait partir pour être libéré).

« J’ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous », comme si Jésus disait «je viens célébrer une libération avec vous » (= un salut). De quelle libération s’agit-il ?

* Pas celle de l’occupation romaine
* Mais autre libération beaucoup plus profonde : à travers la Cène se dit quelque chose du pardon des péchés.

En effet, dans la foi juive, fête du pardon des péchés = Yom Kippour, où sacrifice à Dieu du sang des animaux dans le Temple pour ouvrir le pardon de Dieu et la réconciliation avec Dieu.

A la Cène, Jésus parle du « sang versé » et Matthieu (contexte juif) rajoute « en rémission des péchés » => Jésus utilise sa mort qui va venir de manière imminente pour poser un geste =>

* Il n’y aura plus besoin d’offrir aucun sang pour obtenir le pardon de Dieu car le pardon est donné gratuitement. S’il y en a un qui verse du sang, c’est Lui.

Il va jusqu’à pardonner ce qui viendra après : la Croix.

Le Ressuscité ne reviendra pas dans un esprit de vengeance, il sera prêt à la relation avec tout homme. C’est Jésus qui reviendra vers eux le premier.

=>une libération de la culpabilité est donnée là jusque dans la mort du Christ.

=>libération de l’idée qu’il faudrait verser du sang (ou autre) pour obtenir la réconciliation de Dieu => pas besoin de se sacrifier

 - La seule chose qu’on a à faire (cf. Rm 12, 1) : « je vous exhorte au nom de la miséricorde de Dieu à vous offrir vous-mêmes » => pas sous forme de sacrifice sanglant mais sous forme de vous, pleinement vivant.

Si c’est Dieu qui a l’initiative de la réconciliation, il nous reste à nous offrir et plus on sera vivant, plus on sera agréable à Dieu. Dieu nous veut vivant, debout…

=>ne pas se faire souffrir pour se faire souffrir, mais rechercher et écouter la volonté de Dieu, la discerner avec notre cœur et notre intelligence et s’y conformer. Dans un objectif de plus de vie.

=>quelques fois pas si facile ; quelques fois cela nous coute de retourner vers l’autre, de pardonner, d’accepter de lâcher prise, de ne pas s’enfermer dans ce qu’on rumine…

4) Aussi question de l’Alliance : une Alliance indestructible va être scellée.

 Même en le mettant à mort, lui le Fils de Dieu, cela ne va pas remettre en question l’Alliance.

Tout cela très délicat ; car on a longtemps compris la mort de Jésus comme une expiation nécessaire.

Or la mort du Christ est à la fois :

* Péché des hommes
* Et en même temps don de Dieu = pardon qui nous précède. C’est Jésus qui verse son sang pour nous. On n’aura pas le pardon par la force de nos petits poignets.
1. LA RESURRECTION

Que vient-elle nous dire sur le Salut ?

1) **La puissance de Dieu est victorieuse de toute mort,** non seulement des « petites » morts (exclusion, handicap, culpabilité…), mais aussi de la mort physique.

Le Salut que Dieu veut va jusque-là.

Un jour nous aussi nous connaitrons la « grande » résurrection.

=>Salut = vie éternelle auprès de Dieu en communion avec les autres => vie au-delà de la mort pour nous et pour tout le monde.

2) Le Salut est aussi de l’ordre de **la paix et de l’envoi en mission**.

Cf. expériences de rencontres du ressuscité (Jean 20, 21, 22) : « la paix soit avec vous » ; expériences souvent accompagnées d’un envoi en mission pour dire et libérer du péché.

=>la grâce que Dieu donne : nous associer à sa mission (cf. Samaritain) => vous êtes des frères, amis, collaborateurs par la force de l’Esprit.

**CONCLUSION**

1. A travers tous les récits de guérison, on découvre que le Christ vient nous sauver de toutes sortes de maladies extérieures et intérieures, de tout ce qui peut affecter et diminuer notre humanité, nous libérer de ce qui nous empêche de vivre vraiment dans nos vies humaines.
2. Appel à la conversion (cf. Zachée : « le Salut est arrivé sur cette maison ») = nous faire sortir de notre état de pécheur.
3. Le Salut vient à nous sous la forme d’un pardon.
	* Déjà dans la vie publique de Jésus qui s’approche des pécheurs, mange avec eux, et qui dit la parole de pardon.
	* Jusqu’à l’offense suprême de la crucifixion (puisqu’elle met le Fils de Dieu à mort), car c’est lui qui pardonne
	* Le ressuscité achève ce pardon en revenant voir les hommes. Dieu n’a pas fermé la porte. Le chemin vers Dieu n’est pas coupé malgré la mort du Christ.
4. Cela nous amène à adopter les manières du Christ, c’est à dire nous invite à nous convertir petit à petit jusqu’aux manières du Christ ;

Nous sommes appelés à ressembler au Christ et au Père => sentiment de compassion, de faire le bien quand cela se présente.

1. Le Salut = devenir des collaborateurs de Dieu et du Christ, qui travaillent avec lui => devenir des amis de Dieu.

Dieu nous ouvre le champ de sa mission dans nos activités quotidiennes => être un constructeur de vie

=>puis-je regarder ma vie comme une collaboration avec Dieu ?

Remarque : Il y aura toujours du péché…=> jamais à 100% => voir ce qui fait obstacle à mon travail avec Dieu ; voir là où il y a agacements, replis,…

 …. Et demander la libération de cela.

1. En étant des collaborateurs de Dieu, nous pouvons faire de nos vies des offrandes vivantes, comme Jésus. => s’ajuster à sa volonté.
2. La résurrection nous est promise. Nous pouvons aujourd’hui expérimenter des petites résurrections.

C’est à dire communion éternelle avec Dieu, avec les autres, avec le monde.

QUESTIONS

 Le péché : Ce qui s’oppose au projet de Dieu, à son amitié, sa confiance.

 Le doute

 Ne pas collaborer au projet de Dieu ;

 L’enfer : Pas un lieu qui nous attend, mais un état intérieur, état d’enfermement Dès qu’il y a fermeture (ex : quelqu’un qui fait la tête tout un repas !)

 Etat qu’on vit déjà aujourd’hui dont on a besoin d’être libéré.

 Lieu où on se coupe de l’amour de Dieu.

La véritable mort = absence d’amour.

Le Salut vient nous tirer de nos enfers. Nous découvrons en nous et autour de nous des situations de malheurs (nos petits enfers) dont nous pouvons demander à Dieu de nous libérer.

Se tourner vers Dieu, se confier à Dieu, lui confier nos difficultés.

 Le Salut est gratuit.

 =>Ce n’est pas nous qui achetons notre Salut

Trois dons de grâce de Dieu :

1) son Fils

2) sa vie ; il nous ouvre sa vie.

3) son Esprit => pour la collaboration. On est appelé à ressembler au Christ par l’Esprit qui vient habiter en nous.